LA PETITE MAISON DES ANIMAUX

Découvrez l' association, faites la connaissance de quelques-uns de nos amis avec leurs histoires.

LUTTER AVEC NOUS POUR LES PROTÉGER.
SOYEZ PARRAIN DE LA PETITE MAISON DES ANIMAUX

La petite maison des Animaux

Cela fait trente ans que Bernard et Marie-Christine partagent le bonheur d'être ensemble et de servir la cause animale. Loin des touristes, des visiteurs du dimanche et de la facilité qu'il y a à montrer l'horreur, la violence de la maltraitance animale, ils suivent leur philosophie de vie. « Juste des gens bien ». Des personnes douées d'humanité. Au service d'êtres qui ont été fragilisés, qui ont besoin pour vivre d'un havre de paix.

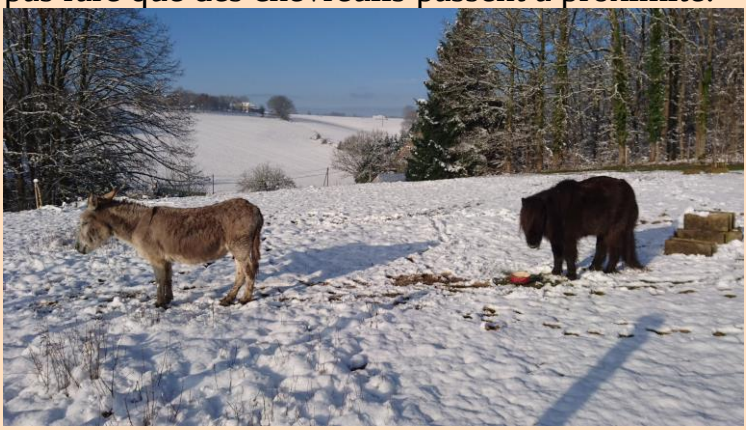
Les animaux ont beaucoup d'amour à donner à qui sait les écouter. Ils miaulent, aboient, hennissent pour communiquer, pour nous répondre. Ça leur arrive aussi de parler tout seuls comme nous. Le dialogue animal va bien plus loin qu'un simple accord avec la nature, c'est

une communion entre les êtres vivants. Odin, dit aussi Cro-crotte, est le

doyen des chiens. C'est un petit chien à la robe marron-noire qui prévient du danger et de l'insolite. Il s'est attribué ce rôle de protecteur de la communauté animale. Il avait prévenu lorsqu'un chat s'était pris dans les barbelés. Bernard, armé d'une pince a secouru le pauvre chat. Blessé, l'animal a été soigné par le vétérinaire. Odin le petit chien surveille, écoute et vient chercher ses maîtres lorsque quelque chose ne va pas. Il aime bien aussi dénoncer l'intrusion des hérissons. C'est un gardien.

Il y a aussi Framboise, l'ânesse qui, pour quémander une chips à l'heure de l'apéro, vient poser sa tête sur votre épaule. Elle est toujours surveillée par Bianca, la ponette, handicapée de la patte, rescapée de la boucherie, qui s'inquiète pour son amie. Inséparables. Elles ont développé une véritable amitié et ne peuvent plus se passer

l’une de l’autre. Lorsque le maréchal- ferrant vient pour soigner leurs sabots, elles ne se quittent pas du regard. Elles se protègent et font de même avec la poule, les chèvres ou bien le mouton d’Ouessant. Les renards ne sont pas loin et elles le savent… Heureusement, une solide clôture entoure le parc d’un hectare où les animaux vivent en liberté. Les chèvres agissent comme une véritable débroussailleuse. Elles mangent tout ce qui pousse. L’entretien du parc est assuré ! Le parc est en lisière de forêt. Il n’est pas rare que des chevreuils passent à proximité.



Les animaux se côtoient, apprennent à partager l’espace. C’est une véritable communauté. Les animaux s’entendent bien et s’aiment. Il s’agit d’amitié animale et l’homme est l’un des leurs. Finalement, nous sommes comme eux. Des êtres nés pour s’aimer…

Maintenant, il y a les chats sauvages. Des animaux abandonnés. Pour leur survie, ils sont gardés dans une caravane chauffée au gaz. A travers les fenêtres de la maison sur roues, on devine des regards amoureux, des animaux sereins, paisibles et heureux. C'est le calme qui règne, comme dans la nature, dans les espaces encore sauvages. Mamounette est un chat européen blanc et gris. Elle habite cette caravane avec ses petits devenus grands : Perlin, Pinpin et Oui-oui..

En effet, Mamounette attendait des petits quand elle est arrivée. Maintenant sociabilisée, elle profite de la compagnie de Titus, chat tigré lançant des regards de reconnaissance envers le genre humain. Toutefois il y a aussi dans la communauté des chats qui restent sauvages :

Praline, chat roux et blanc et Réglisse, abandonné en même temps que Titus, qu'on n'arrive pas à sociabiliser. Tout cela demande du temps et de la patience. Le travail de Bernard et Marie-Christine semble porter ses fruits. Les animaux ont tous une histoire différente et notre couple bienfaiteur sait s'adapter.

D'autres chats en pension profitent du confort du chalet construit par Bernard.

Des maitres, hospitalisés ou dans l'incapacité de s'occuper de leur compagnon sur pattes, s'en remettent aux bons soins de Marie-Christine et Bernard. Une fenêtre donnant sur une petite cour grillagée permet aux pensionnaires de goûter l'air libre.

Ainsi, Pepito, gros chat noir était en pension. Pour ne pas finir à la rue, il a été adopté. On le

surnomme maintenant « le père Fourasse » et il habite toujours le chalet.

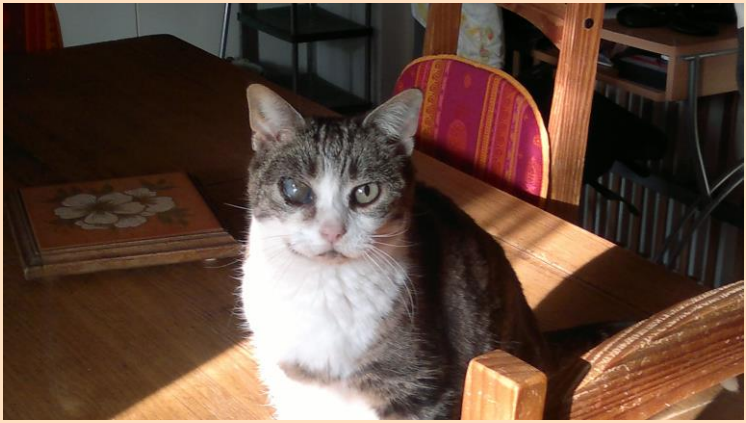
Des animaux maltraités cela veut dire aussi des êtres qui ont perdu la confiance en l'humain. Patchouli, la Border Colley a ce regard inquiétant qui alerte sur la prudence qu'il faut adopter face à elle. Quand elle ne connaît pas, elle est sur ses gardes. Le comportement humain lui est inquiétant, elle se méfie de nos faits et gestes. Elle ne peut oublier. Elle ne doit pas. Les hommes sont parfois méchants et cruels. La confiance que l'on gagne auprès d'un animal peut se perdre bien vite. On voit également chez les animaux des agissements similaires aux nôtres. Comme les enfants battus qui font tout pour protéger leurs parents, les animaux sont fidèles à leur maitre malgré la maltraitance. La force de l'amour au-delà de la confiance. Titouan, 3 ans, a été battu et n'aime pas beaucoup les hommes. Il ne peut oublier la violence qui lui a été faite. Les animaux peuvent pardonner aux êtres humains mais cela prend du temps. La patience de Bernard et Marie-Christine paye néanmoins car il montre de la reconnaissance. Il préfère quand même partager l'amitié de ses congénères et s'entend bien avec les autres chiens, comme Marius, en qui il a

trouvé un bon compère, souvent un complice. *Que Titouan nous accorde le temps d'une photo*.

Marie-Christine le surnomme « le babouin » du fait de son regard, de ses yeux rapprochés. C'est vraiment le chien à sa maman. Il a trouvé là une protection rassurante car il a peur des hommes, ne comprenant pas que ceux-ci sont tous différents.

L'humain a un comportement odieux envers les animaux. On a tous en tête l'image du chasseur qui tue la tourterelle pour le plaisir cruel de tuer. Cet acte diabolique ne concerne pas que les oiseaux : les chasseurs prennent parfois pour cible des chats. Les animaux arrivent souvent blessés et Bernard et Marie-Christine font appel au vétérinaire. Ces sauvetages permettent à ceux-ci de retrouver une vie sereine. Comme Crickette qui, suite à une fracture, a dû être amputée de la

queue, les animaux blessés gardent des séquelles toute leur vie. Ainsi, Chaussette, âgée de 11 ans, a l'œil crevé. Il y a aussi Zoé, 3 ans, qui a connu une fracture de la patte ou bien Panda, une double fracture.



Bernard et Marie-Christine recueillent des animaux blessés et traumatisés : chats abandonnés et déposés devant le portail de l'association. Ainsi P'tite boule en 2016 ou même une portée de chats déposés dans un sac à congélation en plein été. Il faut aussi dire que le décès d'un maître peut entrainer l'abandon de l'animal. C'est le cas de Grisou, 8 ans. Nous savons tous qu'au moment de partir en vacances, certaines personnes, ne sachant que faire de leur animal, l'abandonnent au bord de la route. C'est le cas de Mimi déposée en forêt. On imagine bien le traumatisme vécu par l'animal. Lui qui a donné toute sa confiance et son amour à ses

maîtres, se voit jeté comme un malpropre. Abandonné, le chat court à une mort certaine s'il n'est pas secouru.
Comme les humains, les animaux ont aussi des maladies qu'il faut soigner. Patapouf dit « Monsieur Spoke », a eu un cancer des oreilles.

Il a 14 ans. Cela peut être une véritable tragédie que de laisser mourir celui qui a été un compagnon, qui ne s'est jamais plaint et qui a offert son amour. C'est un chat blanc avec des tâches noires. En plus de ses oreilles coupées, il a aussi un problème de thyroïde. C'est le plus atteint des animaux de la Petite maison mais sur son tabouret, il domine. C'est un chat sédentaire, toujours prêt à manger. C'est le chat tranquille, toujours le nez dans la casserole si possible. Ce

qui est extraordinaire, c'est que les autres animaux, tous sans exception, le respectent tellement qu'ils le laissent faire tout ce qu'il veut. Il peut même manger dans la gamelle des autres, il n'y aura pas d'agressivité. C'est un véritable pacha. Cette communauté a fait de lui un être aimé et respecté malgré sa pathologie. Les autres animaux montrent de l'empathie, de la compassion pour lui. Même les chiens le laissent tranquille, comme s'ils savaient qu'il est malade. Les animaux ont aussi un cœur. De fait, Marie-Christine lui trouve un air « bouddhiste », comme s'il avait trouvé là une sérénité, qui le rend heureux.

Cette philosophie de vie est celle de la Petite maison des animaux, celle de ses habitants à deux ou quatre pattes. L'idée de la communauté permet d'éradiquer « la loi de la jungle » telle que nous la connaissons depuis toujours. L'instinct de domination existe, il détruit le respect de l'autre. Patapouf serait l'exemple animal de la réussite d'une communauté. Chaussette est la sœur de Patapouf. Elle n'a pas eu beaucoup de chance, elle non plus, avec un œil crevé. Mais cela ne l'empêche pas de lancer de grands regards langoureux, perchée sur son tabouret.

Marie-Christine et Bernard dispensent des soins et font parfois appel à leur vétérinaire. Ils savent par exemple que les oreilles de chat sont sensibles au soleil. L'animal doit parfois suivre un traitement à vie. Marie-Christine doit se lever tôt pour l'entretien et le service de la Petite maison. Il lui faut trois heures le matin pour fournir aux animaux un repas et assurer leur hygiène. Les chats par exemple, reviennent à heures fixes pour les repas, même s'ils ont des croquettes à volonté. Marie-Christine leur sert un peu de pâté en boîte, cela permet d'avoir un contrôle sur leur santé et puis c'est l'occasion d'un petit câlin. Parmi les 38 chats, il y a les chats sédentaires qui apprécient sans modération la présence humaine et les chats plus libres, qui font leur vie et reviennent de temps à autre. Les chats ont un territoire et ils aiment le parcourir.

Le mot pour définir l'action de Marie-Christine et Bernard est la compréhension (de l'animal mais aussi de l'humain).
Il est arrivé qu'un jeune possédant un chien de catégorie appelle au secours parce que son chien va être euthanasié. On découvre plus tard que le jeune en question a fait de la prison et qu'il est donc dans l'illégalité en possédant un tel chien.

Le couple sauveteur reçoit beaucoup de coups de fil avec toutes sortes d'histoires de vie. Ils ont

vraiment à faire à la société avec toute sa réalité. Il y a aussi le cas de jeunes qui divorcent et aucun des deux ne veut de l'animal. Cela arrive également lorsque les parents décèdent : la famille ne prend souvent pas ses responsabilités face à l'animal. « Personne n'en veut ». Souvent, les chiens sont trop vieux pour avoir la valeur commerciale nécessaire à leur vie ou survie.

Certains chiens servent pour la reproduction en élevage. Ils ne rapportent plus d'argent et on se débarrasse d'eux. Shaggy n'est plus de ce monde mais c'était une chienne Lhassa-Apso qui venait d'une éleveuse peu scrupuleuse. Shaggy attendait des petits lorsqu'elle est arrivée à la Petite maison. En effet, elle servait pour la reproduction. Elle vivait dans un état de saleté absolu dans un cabanon délabré. La dame en question n'a plus le droit d'avoir des animaux depuis. Un sauvetage d'une telle envergure n'est pas chose aisée. Shaggy a mis au monde quatre

petits : deux mâles Titeuf et Little et deux femelles Lola et Lilly qui ont maintenant 8 ans.

Les quatre Lhassa-Apso sont solidaires, ils ont le sens de la famille ; quand l'un des leurs à un problème, tous les autres viennent à son secours. Ils ne font qu'un à eux tous. Ils sont en outre, très demandeurs de câlins et très proches de Marie-Christine et Bernard.

Au milieu de ce travail, il y a souvent du tragi-comique. Je veux dire qu'au-delà de l'horreur de la situation, cela est parfois franchement drôle car notre couple bienfaiteur a de l'humour. Par exemple, une femme appelle la Petite maison et annonce fièrement qu'elle est enceinte, qu'il n'y a plus de place pour le chat. Bernard lui demande alors si « enceinte » est une maladie avec toute l'ironie et la dérision qu'elle mérite.

Moins drôle, plus perfide. Un voisin dénonce quelqu'un pour maltraitance envers nos amies les bêtes afin de lui causer du tort. Alors qu'il n'y a pas de mauvais traitement sur l'animal. Ce sont malheureusement des attitudes que l'on rencontre souvent à cause de la jalousie ou des malentendus.

Autre exemple. Une femme doit faire un choix : en effet son compagnon n'aime pas les animaux. Bernard fait preuve de patience mais surtout de psychologie, à sa manière… « Vous n'avez qu'à virer le bonhomme… l'animal était là avant… Votre homme impose déjà des choses, qu'est-ce que ce sera plus tard ? Pensez aux moments de tristesse mais aussi de joie que vous avez partagés avec votre animal… ». La maitresse du chat ne s'attendait pas du tout à cette réponse. Elle est tombée des nues face au discours de Bernard.

Les gens appellent de toute la France, tantôt pour un chien fugueur ou une allergie aux chats tantôt pour de plus graves problèmes. Bernard a remarqué qu'il était beaucoup sollicité par des personnes du sud de la France.

Situations critiques. Bernard en plus de courage doit faire preuve d'autorité. Wydad est une chatte née au Maroc à la robe blanche qui devait être euthanasiée à la demande de son propriétaire. Elle était incontinente suite à un accident. Le propriétaire de Wydad était dans la région et Bernard a réussi à sauver la pauvre bête avant l'injection létale. A force de coups de fils pour retrouver le vétérinaire et de recherches pour fournir les documents nécessaires, Wydad a pu être opérée.

La chatte a perdu sa queue mais est saine et sauve maintenant. Du fait de ses pertes urinaires, elle risquait une infection de la queue. Elle a trouvé en Crickette, une autre chatte tricolore marron, noire et grise sans queue non plus, une camarade de jeu. Wydad est câline et bavarde. Elle s'exprime beaucoup et aime jouer avec les autres. La petite maison était un peu son dernier recours car son cas avait suscité des refus de la part de grosses associations de protection de l'animal.

Crickette et Wydad dorment et jouent ensemble. Ce sont vraiment deux grandes copines.

Crickette a une histoire elle aussi, terrible. Elle était battue et finalement a été jetée d'un balcon. Le vétérinaire l'a sauvée mais elle a été amputée de la queue. Elle est isabelle, expression pour parler de sa robe tricolore. Avec Zoé, chatte tigrée noire, trouvée en pleine campagne et Wydad, Crickette fait partie de la bande des « sans queue ». Elle est la grande copine de Bernard, toujours proche de lui, toujours demandeuse de câlins. C'est une chatte très sédentaire.

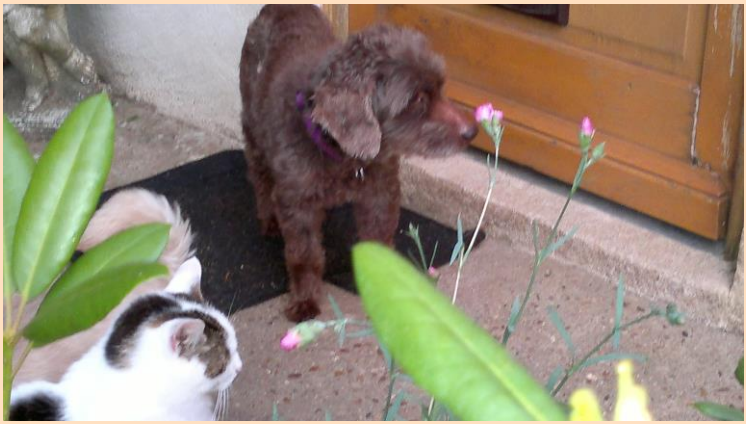
Le sauvetage se fait parfois in extremis : ainsi Bucky, le chien a été secouru par Bernard juste avant de se voir tuer par le coup de pelle que voulait lui asséner son propriétaire, un agriculteur. Bernard a empêché cet homme

d’assassiner Bucky, le plus petit de la portée. Ironie du sort, Bernard est revenu avec lui, quelque temps après, vers l’agriculteur qui voulait revoir l’animal. Le chien était devenu plus grand, plus fort que les autres. C’était un peu l’histoire du vilain petit canard. Au départ, il était petit et faible. Une fois grand, il était le plus beau. Bucky est décédé en 2008 de sa belle mort.

Manouchka est un vieux souvenir pour Marie-Christine et Bernard. La chienne avait sûrement été abandonnée. En effet, une bûche fumait encore sur le bord du chemin et il y avait du pain dur pour elle. En pleine campagne, elle avait été attachée avec du fil bleu pour les ballots de paille. Une fois intégrée au groupe, elle avait besoin de se défouler et avait déchiqueté le sac à main, les coussins et même la carte bleue. Avec le temps, on sourit de ce genre de choses, cela laisse des souvenirs impérissables. Des histoires inoubliables, qui ont marqué leur passage même si ces animaux ne sont plus de ce monde. Manouchka est morte d’une crise cardiaque.

On dit souvent « tel chien, tel maître ». Wooky était un chien agressif, qui montrait les crocs. Bernard lui a montré par des caresses, via une muselière dans un premier temps, ce qu’était l’amour. Puis vinrent les câlins et Wooky a compris qu’on ne lui voulait pas de mal. Le

comportement du chien en dit long sur la nature des relations humaines.



A la Petite maison, il y a également des histoires charmantes. De celles qui vous laissent rêveur. Arsène Nounours est un chat noir et blanc de 11 ans. Il a été élevé au biberon car sa mère ne pouvait pas nourrir ses petits. Ils étaient trois : Mimi la Globule, Mi-cho-Ko, malheureusement trouvé mort dans une niche, et lui, la crème des nounours.

« On garde en mémoire une histoire de chaque animal, dans nos têtes et dans nos cœurs » dit Bernard.

Sidonie était une chèvre laitière réformée.

Elle devait partir à la boucherie. Bernard l'a accueillie avec d'autres. Elles réussissaient à écraser la clôture et à entrer dans la maison des voisins. Elles en ont profité pour visiter et ont atterri dans le salon ! Elles étaient habituées à être enfermées alors une fois libres, elles ont pris leurs aises.

Il y a parfois de très bonnes photos à prendre, notamment quand la poule grimpe sur le dos de Framboise, la ponette. Des scènes qui évoquent une vraie coopération : mieux surveiller, se débarrasser de parasites ou tout simplement se montrer qu'elles s'apprécient.

Aujourd'hui, l'association accueille encore des chèvres.

Dans un élevage, des chiens égorgeaient des chèvres. Biscotte est une rescapée qui attendait des petits : Choco et Grisette. Bernard souligne qu'il faut être vigilant sur la clôture. En effet, il engage sa responsabilité si les animaux vont sur la route. C'est pour cela qu'il a toujours un œil sur le petit groupe. Il est attentif au moindre bruit.

La beauté du monde animal. On l'apprécie d'autant plus quand les animaux sont libres et heureux. Teuteu est une chatte aux « écailles de tortue », autrement dit « isabelle », c'est-à-dire tricolore. Ces trois couleurs sont la spécificité des femelles, rarement des mâles (toujours

stérile). Teuteu sait qu'elle est belle, féline jusqu'au bout des pattes. Sa manière de se déplacer lui a valu le surnom de « la panthère rose ». Elle vagabonde toute la journée sur son territoire de cachettes en cachettes. Elle a 8 ans et c'est un véritable bonheur que de la voir évoluer gracieusement. WiFi trouvée à 2 mois au marché près du Cyber espace - d'où son nom - est , elle aussi , « isabelle ».

Kiss Me, à la robe saumon/grise est remarquable par sa beauté pour qui apprécie les félins. Elle a été jetée d'une voiture contre le mur du cimetière. Son frère est mort, mais elle, par chance, a survécu. Il y a aussi Tipi, joli chat gris chartreux qui a été trouvé sur la route à l'âge de deux mois. C'est un grand chat qui a une fâcheuse tendance à marquer son territoire.

Une belle paire d'yeux bleus. C'est Tom Pouce, un petit chat tout gris avec un peu de blanc. Il a été sauvé d'un coryza grave. Il ne pouvait plus ouvrir les yeux. Il avait été déposé avec d'autres chez une dame âgée qui avait déjà quelques chats.

Tatane, le chien labrador crème est aussi une star : tout le monde l'aime. Il a été récupéré suite au décès de son maître.

C’est un chien gentil qui attire la sympathie et les câlins. En effet, les chats viennent entre ses pattes et les autres chiens lui font d’amicaux coups de tête. Il a droit aux léchouilles d’usage de la part de tous. A 8 ans, c’est un beau chien bien qu’il ait des problèmes de peau, d’allergie au niveau des oreilles qu’il faut soigner quotidiennement.

Même s’ils sont beaux, gentils et affectueux, ils aiment faire des bêtises. Marius est un chien setter croisé labrador tout noir. Il est le premier à laisser des traces de pattes sur le linge qui sèche ou à déchiqueter les petites culottes. De plus, il entraine les autres à faire comme lui. On le surnomme « Gaston Lagaffe » car il est gentil et

ne comprend pas qu'on le réprimande pour ces méfaits, qu'il a sans doute commis sans le vouloir. Il aime jouer et il le montre. Il serait à classer dans la catégorie des taquins. Souvent complice avec Titouan, Marius est d'un grand comique.

Il y a une sacrée animation à la Petite maison avec aussi des animaux de basse-cour. Dans le parc, on peut voir des oies et des canards. Une volière a été spécialement conçue pour accueillir des pigeons et des tourterelles. Le jars a 10 ans et monte la garde. Quand il est en rut, il avance bec en avant vers Marie-Christine comme une provocation.

Chacun des animaux de la Petite maison a son histoire et celle de Causette, chatte sourde, est émouvante. Agée de quelques mois, elle a été trouvée sur le bord de la route dans la région. Elle était livrée à elle-même et du fait de son handicap, n'entendait pas les voitures. Elle a dû être attaquée par d'autres animaux et attendait la mort. Elle a été prise en charge par le vétérinaire qui l'a examinée puis soignée. Elle miaule fort car elle ne s'entend pas. Ce miaulement excessif prévient de son arrivée.

Elle vient, mange et re-miaule. Elle dort dans le garage où elle a élu domicile. C'est un mélange de races, tigrée blanc, noir et gris. Elle a aussi des pattes très fines, sûrement un problème de consanguinité mais elle vit très bien comme ça. Elle a aujourd'hui 10 ans.

Les chats ont une histoire, un passé qui s'oublie difficilement. Gibus est un chat roux tigré. Il est très indépendant et a beaucoup de tempérament. Il ne faut pas chercher à le caresser sinon il mord. C'est lui, mâle dominateur, qui vient se frotter contre vous. Il a sûrement dû manquer de quelque-chose d'essentiel, peut-être d'espace vital. A 15 ans, Clochette est la doyenne des chats. Elle a vécu longtemps enfermée dans un petit studio chez un jeune. Elle a été récupérée à 2 ans. Cette petite chatte noire est une grande bavarde, elle vous fixe du regard. Elle demande

avec son regard insistant et Marie-Christine devine tout de suite de quoi il s'agit. Elle est très proche de sa maitresse qu'elle regarde avec les yeux de l'amour. Chaque chat est unique, a un caractère différent. Il y a aussi Garfielde dit « La Belette », une femelle sédentaire. En effet, elle ne bouge pas de la maison. Elle est très câline et est souvent un peu jalouse des autres.

Grisou, chat tigré de 8 kilos, est le chat de Marie-Christine. Il vient de la même maison que le chien Tatane. Leur maitre est décédé et Grisou avec sa mère ainsi que Tatane ont atterri à la Petite maison. Grisou était sauvage, tout le temps avec sa mère. Il a d'ailleurs été attrapé au filet. Depuis sa mère est décédée et il est très proche de Marie-Christine. Il est également très protecteur envers les jeunes chats qui viennent vers lui pour des câlins.

Comme Marie-Christine avec Clochette et Grisou, Bernard a aussi sa petite chouchoute. C'est Grincheuse. C'est un

chat angora gris qui avait été déposé devant le portail avec d'autres chats dans une cage de capture, en plein été. Elle avait la mâchoire fracturée. Elle est exclusive, elle ne voit que par les yeux de son maitre et ne peut supporter que lui. Elle est tout le temps proche de Bernard. Cette chatte est très vive. Elle exécute ses mouvements avec rapidité. Il faut la connaître, dit Bernard, c'est vrai qu'elle peut faire peur. « Si je ne l'avais pas aidée, elle serait déjà morte ». On comprend bien leur attachement mutuel et la reconnaissance du chat.

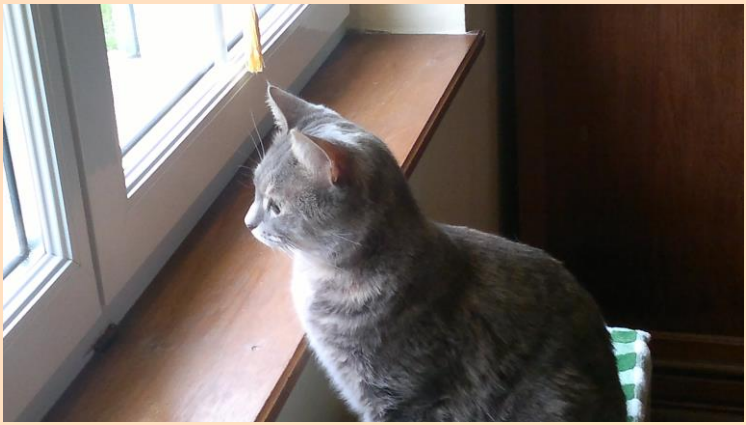
Il faut bien faire attention au moment de l'intégration d'un animal. Il faut que celui-ci comprenne son rôle et se fasse accepter par les autres, par le groupe. Souvent Bernard et Marie-Christine interviennent. On retrouve souvent chiens et chats ensemble dans les paniers. S'il arrive un chien qui n'aime pas les chats, Bernard et Marie-Christine sont obligés de renoncer car cela est une situation impossible. En effet, le chien se ferait attaquer par les autres chiens qui protégeraient les chats. Il y a vraiment une notion de groupe, d'entraide, de solidarité dans cette communauté animale. Ils ne font qu'un devant l'adversité. Les 38 chats ne font pas peur aux oiseaux qui font des nids partout dans les arbres

à proximité sur le terrain. Ils chantent tout au long de la journée et n'ont pas l'air effrayés.

Quand Bernard revient d'une réunion stressante, il retrouve une sérénité, un calme, une joie de vivre à la petite maison. Tout le poids qui lui pesait sur les épaules s'en va pour laisser place à des regards doux et pétillants. Il n'y a pas d'agressivité dans cet espace.

Bernard et Marie-Christine se retrouvent souvent devant la télévision pour regarder des émissions musicales. C'est l'heure du grand rendez-vous, le temps pour tous des câlins. Leurs maîtres en attrapent des crampes !

Il faut dire que les animaux ne sont pas avares de tendresse et sont souvent demandeurs. L'animal est « nature » dans le sens où il nous accepte tels que l'on est. « On peut être handicapé, il nous aimera tout autant » souligne Bernard. A nous d'accepter aussi qu'un animal a un moment de sa vie puisse avoir un problème. Entre êtres vivants, il faut s'entraider. Cela s'appelle la coopération. Un chien guide un aveugle ou sauve un enfant de la noyade. Les animaux nous sont précieux. Ceux-ci se protègent, se soignent, se préviennent du danger entre eux. Nous, les humains avons beaucoup à apprendre de la nature.



Ainsi, Grincheuse la chatte angora avait des problèmes pour manger du fait d'une gingivite et de sa mâchoire fracturée. Bernard l'a soignée avec des injections. Elle a montré sa reconnaissance en venant se frotter contre son maître et en le couvrant de caresses. Pourtant, c'est un chat qui a de l'autorité, qui s'affirme. Le chat Oui-oui en a fait les frais, cela se règle avec un bon coup de patte. Les animaux savent le bien qu'on leur fait, tout comme le mal.

Ici, à la Petite maison, « on est à l'affût du moindre bruit ». Ils sont vraiment à l'écoute de nos amis les animaux.

La démarche de Marie-Christine et Bernard est authentique. Ils vont jusqu'au bout de ce qu'ils peuvent faire pour que l'animal puisse vivre,

comme on le ferait pour des êtres humains. Ils avaient avec eux un mouton d'Ouessant qui avait cassé sa corne.

Cela faisait un tunnel jusqu'au nez et les mouches venaient pondre dedans. Bernard a nettoyé régulièrement cet orifice. « Il fallait le tenir et nettoyer les asticots puis mettre du produit ». Il est vraiment un sauveteur débrouillard et courageux. C'est parfois le secouriste de l'extrême. Avec une résine, Bernard a réussi à colmater sa blessure. Il a été félicité par le vétérinaire. Malheureusement, la deuxième corne est tombée et il a fallu prendre la décision de l'euthanasier. Ce sont des moments de tristesse intense avec bien sûr des pleurs. Emmener un animal chez le vétérinaire pour abréger ses souffrances n'est jamais facile. La perte de l'animal qu'on a accompagné, soigné, câliné est évidemment douloureuse.

La bonté de Bernard va très loin et devrait être un exemple de civilité pour tous. Il avait blessé un chevreuil avec sa voiture. Il a chargé l'animal blessé et l'a emmené chez le vétérinaire. « On ne peut pas le laisser comme ça dans la nature ». Le tragique de la situation s'est amplifié quand le vétérinaire loupait piqûre sur piqûre. Cela ne laisse pas indifférent.

Les animaux arrivent parfois en mauvaise santé. En plus de la consultation, parfois une biopsie en plus, il y a aussi les produits à payer. La santé de l'animal a un coût même si Marie-Christine et Bernard rivalisent d'ingéniosité pour trouver la meilleure solution financière. Ainsi, une chèvre était recouverte de champignons et il fallait lui faire des bains. Puis, le poil a repoussé au soleil. Le champignon est devenu moins actif ou s'est desséché. Mais est arrivé l'hiver et le froid se

faisait sentir. L'animal souffrait d'un manque de poils. Bernard a construit une cabane pour le maintenir au chaud.

Il est toujours obligé de trouver des astuces pour réaliser ses travaux. « Quand on est seul, les travaux sont beaucoup plus compliqués ». C'est dur de trouver une bonne âme qui puisse faire du bénévolat. Les gens de métier pensent un peu trop souvent à l'argent et oublient qu'on peut parfois aussi faire les choses simplement.

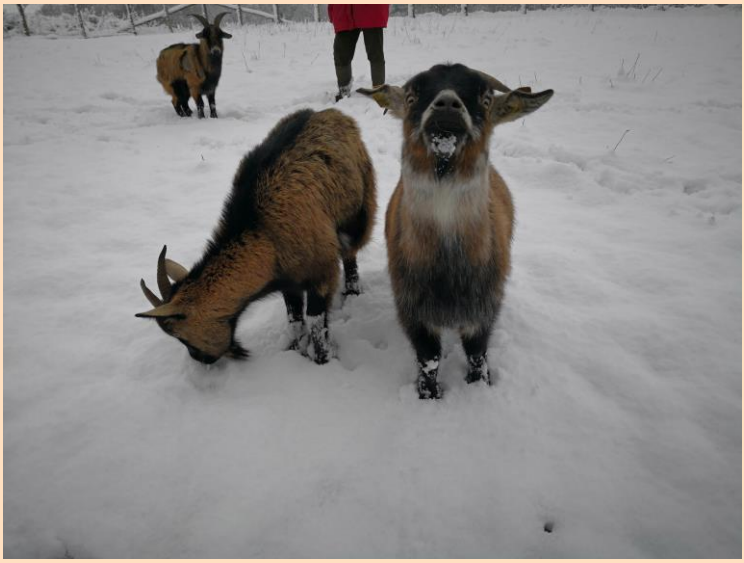
Marie-Christine est une aide précieuse pour Bernard même si on a tendance à l'appeler « la gaffeuse ». En effet, elle se cogne contre la boite aux lettres en se relevant ou se prend la masse sur la tête. Vraiment, elle est un peu malchanceuse. Elle voulait sauver l'oiseau qu'un chat avait attrapé et elle tombe de l'escabeau. Que ne ferait-elle pas pour aller à la rescousse

d’un animal ! Elle finirait parfois dans le fossé emportée par le chien qui avait peur des voitures que cela ne nous étonnerait pas !

Ainsi, Marie-Christine est un peu casse-cou alors que Bernard est plus réfléchi : il mesure et évalue le danger. Une équipe de choc !

Heureusement, Marie-Christine et Bernard sont entourés d’amis proches et fidèles.

Pour Bernard, c’est souvent coups de fils sur coups de fils. Et à chaque fois, Bernard prend le temps d’écouter surtout si l’interlocuteur parait paniqué. C’est la plupart du temps beaucoup de détresse et de souffrance. Bernard pense toujours à l’animal qui est derrière ces conflits. Il doit trouver une solution. Il sait faire changer les choses par des conseils. Son atout est d’aller jusqu’au bout. Il mène une véritable enquête au téléphone. Souvent, les gens ne sont pas capables de dire ce qui se passe. Alors, Bernard doit essayer de comprendre en questionnant et cerner le problème le plus vite possible.



Ainsi, suite à un conflit de couple, le chat devait finir à la rue. L'histoire a pris une telle ampleur qu'il a fallu beaucoup de diplomatie pour calmer le jeu. Bernard a suggéré d'envoyer un mot au couple concerné en stipulant que la loi interdit d'abandonner un animal. Les gendarmes seront prévenus et une plainte sera déposée si besoin. Selon lui, les problèmes sont souvent ceux de la communication entre êtres humains. Cette idée nous montre toute la philosophie dispensée au contact des animaux. Toujours écouter, penser, réfléchir. Ne pas aller au clash, garder son calme, répondre gentiment et poliment, avoir toujours à l'esprit l'animal.

Il y a des dispositions qui peuvent être prises par les humains pour assurer une prise en charge de l'animal tout au long de sa vie. Par exemple, lors d'un divorce ou d'un décès, il faut trouver des accords avec les associations ou prévoir d'inclure l'animal dans le testament. Tout cela pour ne pas voir l'animal euthanasié. Si on aime vraiment son compagnon à poils, il faut qu'il puisse continuer à vivre. « C'est bien de penser à le protéger » souligne Bernard.

Marie-Christine a une sensibilité qui fait d'elle une sauveteuse hors pair. Mais du coup ce sont des moments durs quand vient la sentence de l'euthanasie. Un chat avait le sida et n'avait plus que la peau sur les os. Marie-Christine a dû prendre la difficile décision de l'emmener chez

le vétérinaire pour le dernier long voyage. Autre exemple, Marie-Christine avait trouvé un chat blessé suite à un accident. Il ne se laissait pas faire : crachait ou griffait. Notre sauveteuse a tout doucement approché la cage et a réussi à l'emmener avec elle. Le diagnostic est tombé : de graves blessures à l'arrière-train. Il ne pourra pas survivre, c'est la fin pour lui. Marie-Christine sent quand un animal souffre. Lui, l'animal sait qu'il est soigné. « Il faut aller jusqu'au bout avec lui, parfois l'enfermer pour le sauver ». C'est la vie de l'association avec ses joies, ses peines. Il faut comprendre que la Petite maison des animaux essaie de donner la liberté aux animaux. Ils peuvent vivre libre au risque d'un accident, mais au moins être libre. Cette liberté est parfois durement gagnée car Bernard et Marie-Christine doivent intégrer chaque animal au groupe. Cela peut parfois prendre du temps et nécessiter de la patience. Mais, leur effort est toujours récompensé par des animaux heureux et reconnaissants. L'état d'esprit dans lequel sont Marie-Christine et Bernard est le suivant : il faut accepter que l'accident ou la maladie fasse partie de la vie.

Le souhait des animateurs de la Petite maison des animaux serait de s'occuper des animaux vieillissants. Les chiens ou chats, vers 7/8 ans, ne sont plus adoptables. L'association pourrait les accueillir plutôt que les voir finir en refuge derrière des barreaux ou pire euthanasiés ! Certains vétérinaires n'hésitent pas face au handicap ou à la maladie de l'animal à mettre fin à leur vie.

Grâce à leur association Loi 1901 reconnue d'intérêt général, Bernard et Marie-Christine ont su créer un endroit pour recueillir des animaux traumatisés, fragilisés … Parfois notre couple bienfaiteur ne peut accepter un animal car financièrement, cela met en péril le bon fonctionnement de l'association. Celle-ci ne

bénéficie d'aucune subvention, Il est donc indispensable de trouver les fonds nécessaires.
C'est pourquoi le soutien que nous pouvons tous apporter à hauteur de nos moyens est un acte civique et moral qui permettra de perdurer.

La générosité est récompensée par une déduction fiscale. Marie-Christine et Bernard attendent vos dons pour continuer leur œuvre de bienfaisance.

Alors, avec eux, faisons des efforts pour que l'animal ait sa place parmi nous comme être vivant doué de sensibilité.

Parlons chiffre, pour les chiens et chats l'année dernière nous avons acheté 1524kg de croquettes.
Nous avons acheté aussi 1464 boites pour chats et chiens.
1728 sachets pour chats.

Nous achetons aussi 255 sacs de litières.
Nos dépenses vétérinaires ont été de 2776 euros
Et n'oublions pas le blé, maïs, granulés, compléments alimentaires, foin et paille.
Le maréchal ferrand qui vient tous les deux mois.
Le toilettage pour des chiens et parfois des chats.
Je terminerais par bien sûr, tous les matériaux pour les différents travaux.

Ecrit par Thomas BATAILLE avec la participation de Bernard BOUSMAHA et Joelle PINEAU
Tous droits réservés à LA PETITE MAISON DES ANIMAUX